

LEÇON 3 : PROGRES ET BONHEUR

DURÉE :

(40heures)

EXEMPLE DE SITUATION D'APPRENTISSAGE

Le chef de classe écrit ceci au tableau : « **Le progrès conduit au bonheur** ». Cette affirmation suscite une polémique entre les élèves. Pour lever le doute, la classe décide de **connaître les caractéristiques du désir, des passions, du travail, de la technique, de l'art et de l'imagination** afin de **distinguer les différents types de progrès**, **établir les rapports entre le progrès et le développement** et **examiner les conditions du bonheur**.

TABEAU DES HABILETÉS ET CONTENUS

HABILETÉS	CONTENUS
CONNAITRE	Le travail
	Le désir, les passions
	La technique
	L'imagination
	L'art
	Les différents types de progrès.
	Les caractéristiques du bonheur.
ETABLIR	Les rapports entre le travail, la technique, l'art et le développement.
	Le rôle du désir et des passions dans la création.
	Les rapports entre le progrès et le développement.
MONTRER	Le rapport entre le progrès matériel et le progrès spirituel dans la quête du bonheur.
APPRECIER	Les conditions du bonheur.

Matériels / supports	Bibliographie
-Programme classe de terminale -Cahier d'activité classe de terminale -Internet	- Internet -Dictionnaire

DEROULEMENT DE LA LEÇON

Moment didactique/ durée	Stratégiques pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Trace écrite
La phase	Échange	-selon vous, au regard de la progression, quelle est la	-Le progrès et le bonheur - les élèves découvrent la S.Ap. , la lisent et répondent aux qst. liées à la tâche qui sont : connaître les	<u>Leçon 3 :</u> PROGRES ET BONHEUR

de la présentation de la leçon	verbal, questions réponses	leçon suivante ? -Lecture de la situation d'app. -je l'explique. - je pose des qst. relatives à la tâche.	caractéristiques du désir, des passions, du travail, de la technique, de l'art et de l'imagination, distinguer les différents types de progrès, établir les rapports entre le progrès et le développement et examiner les conditions du bonheur.	<u>INTRODUCTION</u> Les conditions d'existence de l'homme de ce XXI^e siècle n'est nullement comparable à celle de l'homme des siècles précédents. En effet, l'homme d'aujourd'hui, grâce au progrès considérable des technosciences, peut se vanter de jouir de condition de vie plus favorable à son bonheur. Cependant, c'est aussi une évidence que l'homme des technosciences a plus d'angoisses, plus de traumatismes et est plus terrorisé que celui des siècles moins technicisés. Car, le progrès technoscientifique engendre des effets pervers qui menacent à tout instant la civilisation de destruction. <i>Dès lors, pouvons-nous inférer que le progrès implique nécessairement le bonheur ? Quel rapport peut-on établir entre progrès et bonheur ?</i>
La phase de la présentation de la	Échange verbal, questions réponses	Comment définissez-vous les notions suivantes : le travail	Ils donnent les définitions de ces notions.	<u>I. LES CARACTERISTIQUES / DEFINITIONS DES NOTIONS</u> 1. Le travail, De son l'étymologie "<i>tripaliare</i>" qui signifie tourmenter et "<i>tripaluim</i>" ou "<i>trepaluim</i>" qui lui est un instrument de torture, le travail renvoie à l'idée de souffrance. <i>Le travail</i> est une activité propre à l'homme. C'est du moins le point de vue de Karl MARX qui écrit que « <i>le travail appartient exclusivement à l'homme</i> », dans <i>Le Capital</i>. Le travail peut se saisir comme la production d'efforts, de biens et de services dans un milieu social donné. Il est la médiation entre l'homme et la nature. Autrement dit, le travail est le moyen par lequel l'homme transforme la nature en vue de la production.

leçon		la technique, l'art		2. La technique et l'art La technique du grec technikos signifie art manuel, habileté à faire quelque chose. Elle est donc l'ensemble des procédés d'un métier ou d'un art s'appliquant proprement au travail manuel. L'organisation, la perfection et la rentabilité du travail sont fortement tributaires des outils, des machines, en somme du degré de technique employé. C'est grâce à la technique que la productivité est augmentée et le travail rendu moins pénible. 3. Le désir, l'imagination et la passion De son étymologie « desiderium » (aspirer à, tendre vers), le désir peut s'entendre comme une tendance, une force qui pousse l'homme à vouloir un objet conçu, imaginé. Il est alors la prise de conscience de l'homme à vouloir réaliser ou obtenir quelque chose ; une motivation interne inconscient qui conduit à une réalisation matérielle, consciente. C'est pourquoi FREUD pense que toute réalisation est d'abord inconsciente. Il écrit : « Il n'ya de désir conscient qui n'est d'abord été inconscient ». En d'autres termes, tout désir réalisé a été auparavant imaginé donc inconscient avant sa forme matérielle. L'imagination est la faculté qu'a l'esprit de former des images. C'est aussi la faculté d'inventer, de créer, de concevoir. Elle peut se voir sous deux formes : L'imagination reproductrice est la fonction psychique par laquelle l'esprit reproduit les images déjà vues ou les situations déjà vécues. Cette fonction est liée à la mémoire. Ainsi, elle protège les faits contre l'action de l'oubli. Cependant, bien qu'elle soit importante, elle n'apporte rien de nouveau. Quant à l'imagination créatrice, elle invente, crée. Elle est source de découverte et donc
		Le désir, les passions L'imagination		

Le progrès

de progrès de l'humanité. C'est grâce à cette imagination fertile que de noDe son étymologie « desiderium » (aspirer à, tendre vers), le désir peut s'entendre comme une tendance, une force qui pousse l'homme à vouloir un objet conçu imaginer. Il est alors la prise de conscience de l'homme à vouloir réaliser ou obtenir quelque chose ; une motivation interne inconscient qui conduit à une réalisation matérielle, consciente. C'est pourquoi **FREUD** pense que toute réalisation est d'abord inconsciente. Il écrit : « **Il n'ya de désir conscient qui n'est d'abord été inconscient** ». En d'autres termes, tout désir réalisé a été auparavant imaginé donc inconscient avant sa forme matérielle.

L'imagination est la faculté qu'a l'esprit de former des images. C'est aussi la faculté d'inventer, de créer, de concevoir. Elle peut se voir sous deux formes :

L'imagination reproductrice est la fonction psychique par laquelle l'esprit reproduit les images déjà vues ou les situations déjà vécues. Cette fonction est liée à la mémoire. Ainsi, elle protège les faits contre l'action de l'oubli. Cependant, bien qu'elle soit importante, elle n'apporte rien de nouveau.

Quant à **l'imagination créatrice**, elle invente, crée. Elle est source de découverte et donc de progrès de l'humanité. C'est grâce à cette imagination fertile que de nouvelles inventions technologiques sont mises au point pour le bonheur de l'homme

4. Le progrès

Du latin "progressus", le progrès signifie une marche en avant, un développement, un accroissement quantitatif en bien ou en mal. Il est donc une marche en avant vers un but qui n'est pas une fin définitive. Dans son premier sens, il vise l'amélioration de nos conditions de vie

		et le Bonheur ?		5. Le bonheur Tout d'abord, il convient de distinguer <i>le bonheur</i> du simple plaisir qui se définit comme un état affectif et éphémère, selon Gérard Durozoi et André ROUSSEL dans <u>Dictionnaire de Philosophie</u>. Le bonheur est conçu soit négativement en tant qu'absence de douleur dans la recherche du plaisir : « Par plaisir, c'est bien l'absence de douleur dans le corps et dans l'âme qu'il faut entendre », écrit ÉPICURE (341-270 av. J.-C.) dans <u>Lettre à Ménécée</u>, soit positivement comme « la satisfaction de toutes nos inclinations », ce qui le rend totalement inaccessible, selon Emmanuel KANT dans <u>Fondements de la métaphysique des mœurs</u>. Cependant, les stoïciens développent une toute autre conception du bonheur qui consiste non pas à rechercher la satisfaction totale de tous nos désirs, car ceci est purement illusoire et donc source de souffrance, mais plutôt à rendre notre volonté conforme à celle de la Nature. C'est uniquement ainsi que l'on peut être heureux : « Ne demande pas que ce qui arrive arrive comme tu veux. Mais veille que les choses arrivent comme elles arrivent, et tu seras heureux », écrit ÉPICTÈTE (vers. 50- vers. 125 apr. J.-C.), dans <u>Manuel</u>. Il ne s'agit néanmoins pas d'une simple résignation par impuissance, mais par foi en la sagesse de la providence, de Dieu dont toutes les actions participent d'une manière ou d'une autre au bonheur et l'harmonie.
La phase de la	Échange			<u>A. LE RÔLE DU DESIR, DES PASSIONS ET DE L'IMAGINATION DANS LA CRÉATION</u> Affirmer que le désir et l'imagination sont sources de toutes nos activités, c'est dire simplement qu'ils sont les seuls à pousser l'homme à tout produire. Ces deux termes

présentation de la leçon	verbal, questions réponses	Quels jouent le désir, la passion et l'imagination dans les créations humaines ?	Elles permettent la réalisation de toutes les activités humaines.	peuvent être pris l'un dans l'autre. Ils sont naturels à tout homme. Alors ils sont source de motivation au plan de la connaissance comme au plan de l'action. « Tous les hommes désirent naturellement savoir », écrit ARISTOTE dans Métaphysique. C'est donc le désir de satisfaire sa soif de connaissance qui conduit l'homme à s'adonner à toutes les différentes formes de connaissance. De même, dans la recherche perpétuelle du bonheur, le désir nous pousse à toujours produire. C'est le désir qui nous ouvre sur la dimension du possible. C'est le désir qui nous fait vouloir toujours plus que ce que l'on possède. En somme, « notre appétit méprise et outrepassé ce qui lui est en main, pour courir après ce qu'il n'a pas », écrit MONTAIGNE (1533-1592) dans Essais. Aussi, il faut reconnaître que c'est toujours le désir qui nous pousse à travailler afin d'assouvir nos besoins sans cesse croissants. Il y a donc une dialectique entre le désir et le travail : le désir impulse le travail et le travail travaille à satisfaire le désir. En effet, par le travail, l'homme transforme la nature en vue d'atteindre un mieux-être. C'est d'ailleurs la pensée de René DESCARTES qui croit que par notre désir nous pouvons être « maître et possesseur de la nature », Discours de la méthode. En clair, « le désir est la base de la réalisation de l'humanité » à en croire DELEUGE. Cependant, en tant que manque perpétuel, le désir peut-il combler l'homme ? L'insatiabilité peut se définir comme le caractère de ce qui reste indéfiniment insatisfait, comblé. Dire que le désir est la base de notre insatiabilité, c'est reconnaître qu'il y a un rapport entre les deux. C'est cette tendance qui est à l'origine du sentiment ou de la sensation de manque éternel que nous ressentons. En effet, selon Arthur Schopenhauer (1788-1860) une fois satisfait, « le désir renaît sous une nouvelle forme », dans Le Monde comme volonté et comme représentation.
---------------------------------	----------------------------	--	---	--

				Contrairement à l'animal qui n'a que des besoins d'ordre biologique qui peuvent s'éliminer dans la nourriture, l'homme est surtout un être de désir bien qu'il éprouve aussi des besoins d'ordre biologique. C'est le désir qui rend l'homme insatiable dans la mesure où il ne peut jamais être totalement comblé. Car pour PLATON le désir est une réalité mixte, c'est-à-dire riche d'un côté et pauvre de l'autre. Il est de ce fait tantôt comblé, tantôt vide tel un ventre comme le dit SENEQUE « l'homme est un ventre ». Dans ce sens, le désir est source de souffrance : « entre les désirs et leurs réalisations s'écoule toute la vie humaine. Le désir, de sa nature, est souffrance », selon Arthur SCHOPENHAUER dans <u>Le Monde comme volonté et comme représentation</u>. Parce que nous voulons toujours plus que ce que nous pouvons posséder réellement, nous ne pouvons jamais profiter véritablement de ce que nous avons. D'où, nous souffrons permanemment. En somme, le désir est source d'insatisfaction de l'homme. Il rend difficile, voire illusoire le bonheur. Mais, il faut retenir de même que c'est le désir qui conduit l'homme à la persévérance, au progrès et donc au bonheur.
	Activité			
		Quels rapports peut-on établir entre le travail, la technique, l'art et le	La technique et l'art sont les moyens de réalisation du travail et du	<u>B. LES RAPPORTS ENTRE LE TRAVAIL, LA TECHNIQUE, L'ART ET LE DEVELOPPEMENT</u> 1. Le travail, l'art et la technique dans la réalisation du bonheur. Dans notre société de consommation, seul celui qui travaille peut véritablement être

		développement ?	développement	autonome et heureux. S'il est considéré comme une activité de torture dans la Grèce antique et dans la Bible, le travail est néanmoins la condition de notre réalisation, libération et donc notre bonheur. Dans une conception sartrienne, le travail permet au pauvre de se libérer des contraintes de la vie. C'est par lui que l'homme peut être libre et se prendre en charge. Dans son intitulé Situation III, on peut lire « l'élément libérateur de l'opprimé, c'est le travail ». SARTRE montre ici l'importance du travail dans la vie de l'opprimé. En plus, c'est grâce au travail que l'homme produit le nécessaire pour satisfaire ses besoins sans cesse croissants. C'est ce qu'exprime VOLTAIRE (1694-1778) en ces termes : « le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin », dans Candide ou L'Optimisme. Cela signifie que le travail met non seulement à l'abri du besoin, mais il permet de lutter contre la lassitude (ennui) quotidienne et enfin adoucit les mœurs. C'est pourquoi la Bible nous invite tous au travail et à même varier les travaux, car « Tout travail procure l'abondance », Proverbe 14 :23. Et par contre celui qui ne travaille pas est déjà un être en souffrance : « un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir, et la pauvreté te surprendra... », Proverbe 6 :10-11. Par ailleurs, dans le désir d'améliorer ses conditions de travail, afin d'atteindre une production maximale, l'homme invente la technique pour faciliter ses tâches. Plus le travail est mécanisé, à travers l'industrialisation, plus il est aisé et productif. « La productivité du travail ne dépend pas seulement de la virtuosité de l'ouvrier, mais encore de la perfection de ses instruments », écrit Karl MARX (1818-1883) dans le Capital. En clair, la rentabilité du travail dépend autant de l'habilité du travailleur que de la
--	--	-----------------	---------------	---

				performance de l'outillage. Ainsi, le travail doit une part importante de sa perfection au degré de technique utilisé. Enfin, dans son œuvre intitulée Traité de la nature humaine, David HUME (1711-1776) montre que la nature exerce plus de force sur l'homme que sur aucune autre créature. C'est essentiellement par la technique que l'homme arrive à dompter les forces redoutables de la nature pour en faire ses fidèles serviteurs. C'est ainsi que pour René DESCARTES (1596-1650), par la science et la technique nous devons nous « rendre comme maîtres et possesseurs de la nature », dans le Discours de la méthode. Ainsi, c'est la science et la technique qui sont censées accroître la puissance de l'homme sur la nature. Il faut reconnaître que l'art en tant que travail contribue aussi à pourvoir aux besoins des hommes. Car les fruits de cette activité permettent aux artistes de réaliser leur vie. En outre, l'artiste se présente souvent come celui-là même qui se projette dans le futur. En effet, par ses créations, il dénonce les tares sociales, afin de les corriger et permettre une vie heureuse. Aimé CESAIRE considère l'artiste comme « un éclairé du peuple, un prophète qui doit dénoncer les tares de la société ». Dans ce cas, il se met au service des marginalisés en transposant leurs souffrances aux yeux du monde. En somme, le travail et la technique sont les moteurs essentiels du progrès. Si c'est par le travail que l'homme produit, c'est grâce à la technique que la productivité est augmentée et le travail rendu moins pénible. Bien vrai que le travail, la technique et l'art constituent une source de libération pour l'homme, ne peuvent-ils pas aussi lui être aliénants ?
--	--	--	--	--

	Activité			
			La technique et l'art peuvent également être des moyens de destruction pour l'homme et son environnement.	1. Le travail, l'art et la technique source d'aliénation Au niveau du travail, il faut dire que l'étymologie même du mot renvoie à l'idée de souffrance. En ce sens, dans l'antiquité grecque le travail mécanique était réservé aux esclaves, tandis que les citoyens libres s'adonnaient au travail dit intellectuel, tel que la philosophie. Dans La République, on peut lire ceci de PLATON : « <i>Une foule de gens (...) chez qui l'exercice d'un métier mécanique a usé et mutilé l'âme en même temps que déformé le corps</i> ». Platon exprime ici la répugnance générale que les citoyens grecs de condition libre avaient pour les métiers de la main, car les trouvant déshumanisant, mortifiant. Par ailleurs, le christianisme et le moyen âge ne vont pas non plus considérer le travail comme une vertu. Loin de là, ils vont le considérer plutôt comme une simple possibilité de rachat offert à l'homme par Dieu. En effet, dans la Bible, le travail est considéré comme une malédiction suite au péché : « <i>C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière</i> », Genèse, ch. 3. V. 19. En d'autres mots, le travail est une malédiction infligée à l'homme par son créateur. Cependant, depuis l'avènement du capitalisme, le vrai danger du travail est l'aliénation. Être aliéné pour un ouvrier, c'est être dépossédé du fruit de son travail, et par là de soi-même. À cet effet, Karl MARX, dans Manuscrits de 1844, écrit que l'aliénation du travail « <i>dans le travail l'ouvrier ne s'appartient pas lui-même, mais</i>

			appartient à un autre ».En effet, selon Karl Marx, le régime capitaliste repose sur le travail aliéné pour la masse salariale, car le profit se fait toujours au détriment du travailleur. Sinon « le domaine de la liberté commence seulement là où cesse le travail », <u>Le capital</u> Avec l'industrialisation, le travail se fait essentiellement à la machine, enlevant à celui-ci tout attrait. L'invention des machines réduit la tâche du travailleur à de simples actes mécaniques, automatiques et répétitifs. Ce qui rend le travail morose, stressant et aliénant. À cet effet, Ralph WALDO Emerson écrit dans <u>Société et Solitude</u> que « le machinisme est agressif. Le tisserand devient un tissu, le mécanicien, une machine ». En d'autres termes, la technique industrielle est déshumanisante. <i>(En outre, selon Jacques Ellul (1912-1994), « il n'y a pas d'autonomie de l'homme possible en face de l'autonomie de la technique », dans <u>La Technique ou l'Enjeu du siècle.</u>)</i> L'art non plus n'est pas exempt de toutes critiques. Dans son projet de la cité idéale, PLATON, dans <u>La République</u>, a une grande méfiance envers les artistes. Car selon lui, leur art consiste essentiellement à reproduire des apparences. Or l'apparence est trompeuse. Ainsi, il induit l'âme, avide de connaissance, en erreur dans sa quête de la vérité. Pour cela, Platon conseille que soit banni de la cité les artistes peintres qui ne décrivent nullement le vrai. Pour cause, « le peintre (...) nous représentera un cordonnier, un charpentier ou tout autre artisan sans avoir aucune connaissance de leur métier ; et cependant, s'il est bon peintre, ayant représenté un charpentier et le montrant de loin, il trompera les enfants et les hommes privés de raison, parce qu'il aura donné à sa peinture l'apparence d'un charpentier véritable », dans <u>La République</u>. En somme, l'art, parce qu'étant la reproduction des images, est considéré par Platon comme une
--	--	--	--

				activité qui éloigne l'âme de la vérité plus qu'elle ne la fait accéder à celle-ci. Le faisant, il aliène l'homme en l'abusant, le trompant. Aussi, selon la conception de FREUD, « les créations d'œuvres d'art sont des satisfactions imaginaires toutes comme les rêves ». C'est-à-dire que l'artiste crée pour seulement combler ses propres désirs refoulés. Et en plus, revêtant un côté génie, l'art échappe à la compréhension du grand public, ou que l'artiste veut être félicité pour ses créations : « tout artiste veut être applaudi » comme le dit ROUSSEAU.
	Activité			
		Quels sont les différents types de progrès que vous connaissez ?	Le progrès matériel et spirituel	II. LES DIFFERENTS TYPES DE PROGRES 1. <u>Les caractéristiques du progrès matériel</u> Le progrès matériel consiste à l'amélioration des conditions matérielles d'existence de l'homme. Il vise à assurer un confort matériel à l'homme. Il se mesure par conséquent par la croissance économique, à travers le développement de l'industrie, du commerce et de l'agriculture sous l'impulsion de la science et du machinisme, c'est-à-dire de la technique. Ainsi, le progrès matériel vise à produire des biens de consommation et des services en vue de rendre agréable la vie, et des instruments perfectionnés en vue de réduire les peines de l'homme au travail. En somme, le progrès matériel s'adresse à la dimension biologique de l'homme en multipliant ses satisfactions

		Comment les définir ?	Ils donnent leur définition.	et plaisirs sensuels. 2. <u>Les caractéristiques du progrès spirituel</u> Quant au spirituel ou moral, il consiste essentiellement à procurer un bonheur spirituel à l'homme, à travers l'amélioration de son sens moral, spirituel et esthétique. Car comme le dit DÉMOCRITE (vers 460-vers 370 av. J.-C.) dans Physiologie du mariage, « le bonheur ne consiste pas à posséder des troupeaux et de l'or : c'est dans l'âme qu'habite le démon ». En d'autres termes, le bonheur consiste essentiellement pour un homme à prendre soin de son âme. C'est tout le sens du progrès spirituel ; aider l'homme à prendre soin de son âme. En définitive, le progrès spirituel correspond à la sagesse. Dès lors, elle se mesure non pas par ce que l'on possède comme bien matériel, mais par notre manière d'être, c'est-à-dire notre conduite. En bien de circonstances, c'est le progrès spirituel qui donne un sens au progrès matériel comme le dit Mère TERESA (1910-1997) : « Insistons sur le développement de l'amour, la gentillesse, la compréhension, la paix. Le reste nous sera offert ». En somme, pour elle, le progrès spirituel est la condition du progrès matériel.
	Activité			
			Leurs objectifs premiers est de permettre le	III. <u>LES RAPPORTS ENTRE LE PROGRES, LE DEVELOPPEMENT ET LE BONHEUR</u> A. <u>PROGRÈS ET DÉVELOPPEMENT ; CONDITION DE BONHEUR</u> À première vue, l'on peut dire que la finalité du progrès de façon générale et scientifique en particulier est de permettre l'amélioration des conditions de vie de

		Le progrès et le développement conduisent-ils au bonheur ?	bonheur, mais malheureusement l'homme n'est pas encore heureux.	l'homme en apportant des solutions et des satisfactions de plus en plus grandes, et en réduisant les peines et les désagréments. En ce sens, le progrès contribue au bonheur. C'est ainsi que Michel TERESTCHENKO (né en 1956), philosophe français, écrit que « la science et la technique (...) ont profondément bouleversé et amélioré, depuis deux siècles, les conditions de vie des hommes dans les pays industrialisés », dans <u>Philosophie politique</u>. En d'autres termes, le progrès des technosciences a considérablement amélioré la condition humaine. De même que le progrès scientifique et technique, le développement vise un idéal le bien-être. En effet, par l'accroissement et la diversification de la production, le développement économique vise essentiellement à mettre à la disposition de l'homme des biens de consommation et des services en quantité et en qualité suffisante, afin de combler le maximum de ses besoins. À cet effet, selon l'économiste Ludwig Von MISES (1881-1973), « l'épargne et l'accumulation de biens de capitaux qui en résulte sont au début de chaque tentative d'améliorer les conditions matérielles de l'homme ». En d'autres termes, le développement économique est essentiel au bonheur de l'homme. En somme, le progrès et le développement sont les étapes successives du bonheur. Par le progrès l'on vise le développement qui n'a d'autre objectif que de rendre l'homme heureux. <i>Toutefois, le progrès des techno-sciences qui a entraîné le développement industriel a-t-il contribué uniquement au bonheur de l'homme ?</i>
	Activité			

		Le progrès et le développement conduisent-ils au bonheur	Leurs objectifs premiers est de permettre le bonheur, mais malheureusement l'homme n'est pas encore heureux.	<u>B. PROGRÈS ET DÉVELOPPEMENT ; SOURCES DE MALHEUR</u> La réponse de Jean-Jacques ROUSSEAU (1712-1778), dans <u>Du contrat social</u>, à cette interrogation est sans équivoque. Le progrès scientifique a perverti l'âme humaine. La science-technique est alors source de dépravation des mœurs et cela est constatable tant dans le domaine de la technologie biomédicale que dans le domaine militaire. En un mot, selon Rousseau, « La dépravation est réelle et nos âmes se sont corrompues à mesure que nos sciences et nos arts se sont avancés à la perfection ». Autrement dit, le progrès des techno-sciences est source de perversion de l'âme comme nous le constatons aujourd'hui avec la fabrication des poupées sexuelles. L'application des innovations scientifiques et techniques dans le domaine militaire est encore plus déshumanisante. En effet, c'est au compte du progrès scientifique et technique qu'il faut mettre la mise au point des armes de plus en plus dévastatrices et meurtrières. « L'utilisation des progrès de la physique atomique à des fins de destruction massive des populations n'a cessé de nourrir l'angoisse des hommes depuis Hiroshima et Nagasaki », écrit Michel TERESTCHENKO dans <u>Philosophie politique</u>. En somme, le progrès des technosciences peut aussi être source de malheur. Par ailleurs, l'industrialisation excessive provoque le réchauffement climatique qui est une menace potentielle pour l'existence humaine. En effet, le développement économique exige nécessairement une forte industrialisation. Or, une industrialisation à outrance provoque conséquemment de forte émission de gaz carbonique (CO₂) dans l'atmosphère, et donc une augmentation de l'effet de serre (processus naturel). À cet effet, Jacques BOUVERESSE écrit dans un article intitulé <u>Le mythe selon</u>
--	--	---	---	--

				Wittgenstein et Von Wright que : « <i>Une croissance économique crée des problèmes, notamment en matière de dégâts infligés à l'environnement et d'aggravation de la pauvreté qui règne dans certaines régions du monde</i> ». En un mot, le développement économique peut aussi être source de malheur pour l'homme. En somme, tout progrès et tout développement ne sont pas nécessairement sources de bonheur. Car le progrès peut avoir des effets pervers sur l'homme. Le progrès et le développement ne sont sources de bonheur que lorsqu'ils respectent la vie et la dignité humaine et la protègent.
	Activité			
		Que retenir de ce cours ?	Ils donnent leur bilan.	CONCLUSION En définitive, retenons que le développement, synonyme de progrès, conduit l'homme vers le bonheur par l'accroissement de son pouvoir sur son milieu socio-économique. Cependant, le progrès tout comme le développement peut être une entrave à la quête du bonheur, s'ils ne sont pas contrôlés. Aussi, est-il que le bonheur reste un idéal qui ne peut être totalement atteint.